



A Biggin Hill en 1944

Bernard Dupérier

Parrain de la promotion 2011

Bernard Dupérier est né à Paris le 13 juin 1907. Après des études d'ingénieur, il s'engage dans l'Aéronautique militaire en 1927 et obtient le brevet de pilote militaire d'avion. Il est démobilisé en 1930 comme sous-lieutenant. Il sera mobilisé comme lieutenant de réserve en 1939 à la 32^e escadre aérienne.

Démobilisé en juillet 1940, refusant l'armistice, il part pour l'Angleterre en décembre 1940, en passant par les États-Unis où il s'engage dans les Forces aériennes françaises libres (FAFL) le 15 janvier 1941. En Angleterre, il est muté à l'*Operational Training Unit 55* en avril. À sa sortie, il est muté au *Squadron 242* de la RAF où, le 6 juillet 1941, il obtient sa première victoire en abattant un *Me 109*. Son unité envoyée en repos, il demande à être affecté au *Squadron 615* qui vient la relever. Il obtient satisfaction à la mi-septembre 1941 avant de rejoindre, lors de sa formation, le Groupe de chasse "Ile-de-France" (*340 Free French Squadron*), le 30 octobre 1941, comme commandant de l'escadrille "Versailles".

Le 11 avril 1942, il prend le commandement du groupe, en remplacement de Philippe de Scitivaux, disparu en combat aérien. Il est promu au grade de commandant le 1^{er} mai 1942. Après cent sorties offensives, il détient cinq victoires aériennes.

Au 242th Squadron à North Weath en juin 1941

En mai 1943, il est affecté au *Squadron 341* à Biggin Hill dont il prend le commandement le 30 août après la disparition du commandant René Mouchotte. Peu après, il est nommé commandant du *Wing* de Biggin Hill. Il sera un des rares Français à être nommé au grade de *Wing Commander* de la RAF. Il prend le commandement de l'Escadre aérienne de chasse française en Grande-Bretagne, le 1^{er} décembre suivant.

En mai 1944, il est à l'état-major du général Koenig, commandant des Forces françaises en Angleterre et commandant des Forces françaises de l'Intérieur. Promu lieutenant-colonel le 25 juin 1944, il devient, un mois plus tard, chef du 3^e Bureau de l'état-major des FFI en Bretagne. Il y participe à des combats au sol avec les Américains et y est gravement blessé.

Le lieutenant-colonel Bernard Dupérier totalise alors 160 missions offensives et 51 missions défensives soit 337 heures de vol de guerre dans la RAF et compte à son actif sept appareils ennemis détruits et quatre autres endommagés. Il a également détruit ou endommagé 20 bateaux. Il est promu colonel de réserve en 1946.

Membre du conseil de l'Ordre de la Libération, il est en outre président d'honneur de l'Amicale FAFL, membre honoraire de l'Académie de l'Air et de l'Espace, président d'honneur de l'Aéro-club de France et président d'honneur de la fédération aéronautique internationale.



Devant son Spit décoré de son insigne personnel

Bernard Dupérier est décédé le 8 juin 1995 à Paris.



À l'école de pilotage d'Istres 1927—1928

Décorations

Grand-Croix de la Légion d'honneur, Compagnon de la Libération, Grand Croix de l'Ordre national du Mérite, Croix de guerre 1939-1945 avec neuf palmes, Médaille de l'Aéronautique, Commandeur du Mérite postal, membre de l'Ordre de l'Empire britannique, *Distinguished Flying Cross* (Grande-Bretagne), *Distinguished Flying Cross* (États-Unis), Croix de Guerre tchécoslovaque, Commandeur de l'Étoile noire (Bénin), Commandeur du Nichan Iftikhar (Tunisie).